

[Text]

M. Rocheleau: Dans les notes d'introduction du ministre, tout est tellement interrelié que cela ouvre la porte à la TPS.

Le président: C'est pour cela que j'ai laissé passer votre question. Monsieur le ministre.

M. Loiselle: Monsieur le député, je prends bonne note de vos remarques. Effectivement, j'ai moi-même ouvert la porte. Je dois dire que M. le député a aussi ouvert beaucoup de portes. Je ne sais pas si j'aurai le temps de les fermer toutes pendant mon intervention. J'aimerais d'abord le remercier d'avoir reconnu l'existence d'un problème central auquel nous nous attaquons, à savoir le problème du déficit et de la dette. Cela dit, il remet en cause un certain nombre d'interventions.

Il a parlé de la TPS, notamment du taux de 9 p. 100, faisant état d'un certain nombre d'arguments que nous connaissons tous et qui ont été soulevés par un certain nombre d'organismes devant le Comité des finances. Mais laissons le Comité des finances faire ses travaux.

Ce que le gouvernement a proposé à la Chambre, c'est un ensemble—un *package*, a dit le ministre des Finances—de réformes qui forment un tout qu'on ne peut pas dissocier facilement, de sorte que l'on ne peut pas parler du taux en soi. Il est évident que je préférerais de beaucoup un taux de 0 p. 100 à un taux de 9 p. 100, comme n'importe qui. Mais pourquoi un taux de 9 p. 100?

Nous avons à remplacer une taxe. Tout le monde est d'accord pour dire que la taxe actuelle doit être remplacée, car elle est néfaste et mauvaise. Il faut donc aller chercher les revenus que nous apporte cette taxe et dont nous avons besoin, soit 18 ou 19 milliards de dollars. Une taxe de vente, c'est une chose régressive pour les gens qui ont des revenus plus modestes. Il faut donc éviter de pénaliser ceux qui, étant donné l'exigüité de leur revenu, n'ont d'autre choix que de dire: Je ne vais pas en Floride ou en Europe, car je dois me nourrir et m'habiller. Par conséquent, nous avons mis en place des crédits importants pour nous assurer que les familles dont le revenu est de 30,000\$ et moins seront mieux protégées contre cette taxe et pourront conserver leur liberté de choix.

• 1135

On a dit aussi qu'on ne voulait pas que cette taxe empêche l'accès à la propriété. On a donc fait un calcul. À l'heure actuelle, la taxe à la manufacture, sur les matériaux utilisés, etc. équivaut grosso modo à 4.5 p. 100. On enlève cela et on met une taxe de 9 p. 100. Il y a un manque à gagner. Pour rétablir plus ou moins l'équilibre qu'il y avait auparavant, on prend 900 millions de dollars et on les met dans le paquet, etc. On additionne cela et on divise par la base: cela fait 9 p. 100. Si on diminue à 7 p. 100, qu'est-ce qu'on laisse tomber? Les crédits aux gens défavorisés? Les crédits pour l'habitation? Les crédits aux gens à revenu moyen dont l'impôt sur le revenu passerait de 25 à 24 p. 100 ou de 26 à 25 p. 100?

[Translation]

Mr. Rocheleau: In the Minister's introductory remarks, everything is so closely connected that the GST does not seem out of bounds.

The Chairman: That is why I have accepted your line of questioning. Mr. Minister.

Mr. Loiselle: The member's comments are well taken. In fact, my opening remarks begged the question. I must say that the member has also asked a lot of questions. I do not know if I will be able to answer them all in my reply. I would first like to thank the member for having acknowledged the existence of a crucial problem which we are tackling, that of the deficit and of the debt. That being said, the member does question a certain number of initiatives.

He mentioned the GST and its 9% rate, outlining a certain number of arguments with which we are all familiar and which have been raised before the Finance Committee by a certain number of organizations. But let us leave that work to the Finance Committee.

What the government has put before the House is a package, as the Finance Minister has pointed out, a reform package, made up of elements which cannot easily be dissociated, so that it is not possible to speak of the rate as such in isolation. Obviously, I would prefer a zero per cent rate over a 9% rate, just as anyone else would. But why is the rate set at 9%?

We have to replace an existing tax. Everybody agrees that the existing tax must be replaced, because it is bad and detrimental. Therefore, equivalent tax revenues which are needed must be levied elsewhere. They amount to some \$18 or \$19 billion. A sales tax is regressive for people of modest income. So, we have to avoid penalizing those people who, because of their limited income, have no other choice but to say to themselves: Well, I won't be able to go to Florida or to Europe because I have to feed and clothe myself. Consequently, we have put in place substantial credits to ensure that families whose income is \$30,000 or less will be well protected against the tax and will be able to maintain their freedom of choice.

We also decided that we did not want this tax to impede property acquisition. So we made a few calculations. At the present time, the manufacturer's sales tax is more or less equivalent to 4.5%. We take that one away and apply a 9% tax. There is therefore some lost income. In order to re-establish more or less the same balance that existed previously, we take \$900 million and put that into the package. We add it all up and divide by the base: that gives us 9%. If we reduce it to 7%, what are we going to drop? The credits for disadvantaged Canadians? The housing credits? The credits for middle income Canadians whose income tax rate would go from 25 to 24%, or from 26 to 25%?